

P. PERUGINO.

Römische Schule.



Gem. von S. v. Perugino.

Grav. von Bl. Höfel. Prof. in W. Neustadt.

VOTIV-GEMÄLDE.



Pietro Perugino.

Altargemälde.

Auf Holz. — Höhe: 2 Schuh 8 Zoll. Breite: 1 Schuh 11 Zoll.

Sitzend, im ruhigen Nachdenken, sieht die heilige Jungfrau hier aus dem Bilde heraus; das Christuskind, auf ihrem Schooße, blickt seitwärts, und scheint im Begriff, mit der erhobenen Rechten den Segen zu erteilen. Der heiligen Jungfrau zur Linken stehend, drückt eine weibliche, durch den Palmzweig in der Hand als Märtyrinn des Glaubens bezeichnete, Gestalt eine gleiche Gemüthsstimmung aus, und dieser gegenüber senkt eine andere, im andachtsvollen Gebethe, demüthig die Augen nieder.

Das Christuskind ist unbelleidet; ein Tuch von Weissenfarbe umschlingt das Haupthaar der Maria; Goldverzierungen schmücken ihr rothes Unterkleid am Halse und an der Hand, dann auch den Rand des himmelblauen Mantels, mit grünem Futter, auf welchem, in der Gegend der Achsel, ein goldener Stern erscheint. Das Unterkleid der bethenden Heiligen ist grau; der um Schulter und Hüfte geschlagene Mantel orangegelb; ein in die Haare geflochtener Schleier, hellblau mit Purpurschatten, und ein goldenes Netz dienen zum Hauptschmuck. Das schwarze Unterkleid der Märtyrinn bildet, mit dem violetten Mantel und dem lichterem Haupttuche, ein liebliches Farbenspiel, und reich mit Gold verziert zeigen sich die Kleidungen von Beyden.

Die Zeichnung des Gemählde's ist rein und correct. Beym ersten Anblicke scheinen zwar alle drey weiblichen Köpfe eine gleiche Physiognomie zu haben; allein bey näherer Betrachtung werden die feinen Abstufungen sichtbar hervortreten. Weibliche und jugendliche Vorstellungen gelangen dem Künstler immer vorzugsweise. Die Malererey ist ungemein besorgt; die Drapperie schön geworfen; die

Wendungen sind edel, und das Colorit so lieblich und frisch, daß es die Bewunderung aller Kenner fesselt. Die Figuren sind drey Viertel Lebensgröße, und das Ganze im reinsten Style und im schönsten Geschmack ausgeführt. Der Name des Künstlers erscheint am dunkel gemahlten Sitze der heiligen Jungfrau.

Pietro Vanucci, der erste Stifter der nachmahligen römischen Mahlerschulen, wurde 1446 zu Gitta della Pieve (Pieve) geboren, und erhielt zu Perugia das Bürgerrecht, daher sein Beyname Perugino. Nach Einigen lernte er die Mahlerkunst bey Andrea Verrocchio zu Florenz; wahrscheinlicher aber waren Bonfigli und Pietro della Francesca seine Lehrer. Unter der Regierung Sixtus IV. wurde er nach Rom berufen. Fleiß und Sparsamkeit erwarben ihm ein bedeutendes Vermögen. Er starb 1524 in einem Alter von 78 Jahren. Unter seinen zahlreichen Schülern, die ihn zum Theil treu nachahmten, ist der berühmteste der große Raphael.

Die F. F. Gallerie besitzt von diesem Künstler, dessen Zartheit der Zeichnung und der Tinten bewunderungswerth ist, noch zwey andere Gemälde: ein großes Altargemälde, »die Madonna auf dem Throne von Heiligen umgeben,« und, im Kleinen, »seine Taufe Christi.«

PIETRO PERUGINO.

T A B L E A U D' A U T E L.

Sur bois. — Hauteur 2 pieds 8 pouces. Largeur 1 pied 11 pouces.

LA Ste. Vierge assise porte en avant ses regards d'un air doux et réfléchi. L'enfant Jésus sur ses genoux regarde de côté, et paraît disposé à lever la main droite pour donner la bénédiction. A la gauche de Marie, une femme debout, qu'une palme, qu'elle tient de la main droite, indique comme une martyre de la foi, exprime aussi les mêmes sentiments et du côté opposé, une autre, de l'air le plus modeste et les yeux baissés, est occupée à prier.

Le divin enfant est nu; un voile violet entoure les cheveux de Marie; sa robe est ornée de broderies en or au haut de la poitrine et près du poignet; on en voit également sur la bordure du manteau bleu clair, doublé en vert, et de plus, sur le devant de l'épaule est une étoile d'or. La robe de la Sainte en prières est grise; son manteau, qui passe sur les deux épaules et vient se replier sur le devant, est de couleur orange; un voile bleu clair avec des ombres rouges, tressé avec ses cheveux, et un réseau d'or forment toute sa parure. La robe noire de la martyre, son manteau violet, la draperie plus claire qu'elle porte sur la tête, forment un jeu de couleurs fort agréable, et les riches broderies y ajoutent encore.

Le dessin de ce tableau est pur et correct. Au premier aspect, les trois têtes de femmes ont l'air d'avoir la même physionomie, mais un plus mur examen fait aisément apercevoir les finesses, qui en forment la différence. Perugino a toujours réussi à peindre la beauté féminine et la jeunesse. La peinture est extrêmement soignée; les draperies sont très-

bien jetées; les mouvements des figures sont gracieux, et le coloris si aimable et si frais, qu'il cause l'admiration de tous les connaisseurs. Les figures sont les trois quarts de la grandeur naturelle et le tout est peint dans le style le plus pur et dans le meilleur goût. Le nom de l'artiste se trouve dans la partie la plus obscure du siège de la Ste. Vierge.

Pietro Vanucci, le fondateur de l'école romaine, naquit en 1446 dans la ville de la Pieve et obtint le droit de bourgeoisie à Perugia, ce qui lui fit donner le surnom de Perugino. D'après quelques auteurs, il apprit la peinture chez Andrea Verrocchio à Florence, mais il est plus croyable que Monsigli et Pietro della Francesca ont été ses maîtres. Il fut mandé à Rome sous le gouvernement de Sixte IV. Par son travail et son économie il amassa des biens considérables. Il mourut en 1524 à l'âge de 78 ans. Au nombre de ses élèves, qui ont fidèlement imité sa manière, le plus renommé est le grand Raphaël.

La Galerie Impériale possède encore deux autres tableaux de cet artiste, dont la délicatesse du dessin et les teintes de son coloris sont admirables: un grand tableau d'autel: la Vierge sur son trône environnée de Saints; et en petit: le Baptême de Jésus-Christ.